

Une belle et curieuse pézize : *Otidea auricula* (Schff.) Rehm

Autor(en): **Ciana, Oscar**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **59 (1981)**

Heft 11

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-937204>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une belle et curieuse pézize: *Otidea auricula* (Schff.) Rehm

Par Oscar Ciana, chemin d'Arche 50, CH-1870 Monthey

Quelle fut ma surprise lorsqu'à la mi-septembre de cette année (1980), mon épouse me rapporta d'une excursion au col de la Croix, une belle et curieuse pézize inconnue.

Le Col de la Croix culmine à 1732 mètres, il réunit les stations vaudoises de Villars (Ollon) et des Diablerets (Ormont-dessus). Des pyramides de gypse entrecoupées de cônes d'érosion caractérisent ce lieu entouré de forêts d'épicéas plus ou moins clairsemées et de pâturages alpins.

Un semaine plus tard, je pus me rendre sur place et reconnaître la station de la pézize. Ce sont ces notes que je vous livre dans ce court article.

Carpophore

Cet ascomycète se manifeste par une apothécie en forme d'oreille, ou d'une feuille plantée dans le terrain par la partie la plus étroite. Cette dernière, atténuée-plissée, est enroulée pour former une sorte de tube servant de pied. Les bords du carpophore sont plus ou moins involutés en dedans. La surface fertile est d'un très beau brun-rouge fauve. L'extérieur, blanchâtre vers la base sur une courte hauteur, devient vite d'un jaunâtre ocre très caractéristique, tranchant nettement de la couleur de l'hyménium.

La chair, comme cartilagineuse, mesure au plus 1 à 1,5 mm. Elle est blanche, plus ou moins jaunâtre. Elle n'a pas une saveur particulière, elle dégage, par contre, une odeur fine, à la fois douceâtre et un peu écœurante que l'on retrouve sur plusieurs discomycètes, comme les morilles par exemple.

Observations microscopiques

Dans les spécimens que j'ai observés, les asques octosporés étaient remplis d'une granulation abondante dans les immatures. Les paraphyses droites, septées, légèrement clavulées au sommet, avaient un diamètre d'environ 5 μ m. Les spores lisses, avec une grosse goutelle centrale pas toujours évidente, mesuraient de 20 à 25 $\times$ 11 à 14 μ m (la moyenne 22,3 $\times$ 12,3 μ m). Les cellules se trouvant à la surface extérieure de l'apothécie étaient claviformes-renflées, longues de 40 à 60 $\times$ 10 à 20 μ m. Les plus extérieures bourrées d'éléments colorés jaune-ocre, donnant cette teinte à l'extérieur du carpophore.

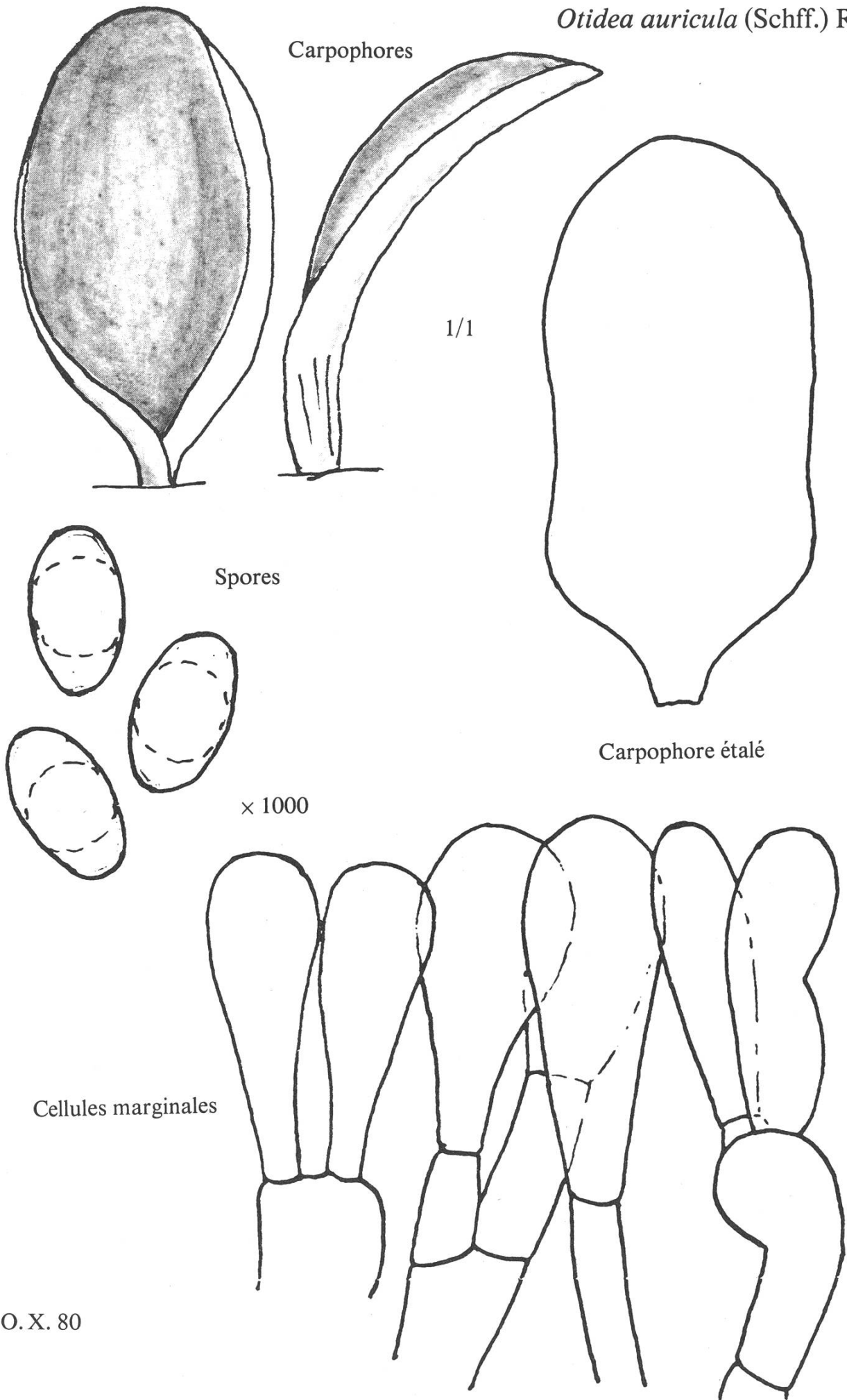
Description du biotope

Les vaches en montagne, par leur passage répété, forment de petits chemins creux qu'empruntent aussi les hommes. C'est sur les flancs d'un de ces chemins que croissait notre pézize, sous un épicéa (*Picea abies*) isolé, à même le sol. Plusieurs carpophores étaient là, comme plantés, non loin de l'herbe du pâturage, sous l'abri d'un buisson nain de bruyère incarnate (*Erica carnea*), sur terrain calcaire.

Recherches bibliographiques

Moser, Meinrad: Ascomyceten (Schlauchpilze), 1963. – *Otidea auricula* (Schff.) Rehm, page 94, un croquis au trait à la page 131, N° 149.

Cetto, Bruno: I funghi dal vero (1970/1975). – *Otidea auricula* (Schaeffer) Cooke, vol. 1, page



593. – La photo de Cetto rend très bien les couleurs. On ne voit malheureusement pas la base du carpophore.

Bresadola, Giacomo: Funghi Tridentini (1881/1976). – *Peziza (otidea) auricula* Cooke, vol. 1, page. 67. – La planche en couleur LXXIII est une très bonne illustration.

Grelet, L.J.: Les discomycètes de France (1979). – *Wynnella auricula* (Schaeff.?) Boud., page 51. C'est l'ouvrage que j'ai consulté pour déterminer mon champignon. – Cet auteur suit la classification et la nomenclature de Boudier. Je n'ai pas pu consulter de ce dernier l'«Iconographie des champignons de France», ce que je regrette. Il y a toutefois une heureuse attente pour ces prochains mois: c'est la réédition du chef d'œuvre de E. Boudier par les éditions Piantanida de Lausanne.

Heim, Roger: Bulletin de la Société Mycologique de France, T. XLI, pages 442 à 451. – Ce mycologue, dans une étude approfondie, met en évidence le doute de l'illustration de Schaeffer (pl. 156) et pour éviter la confusion, le nom d'*auricula* doit être remplacé par celui d'*atrofusca* Beck. Il propose encore de réunir cette espèce dans le genre *Wynnea* établi par Berkeley et Curtis, en 1867.

Atlas du Bulletin de la Société mycologique de France, T. XLV, pl. XXXV, *Wynnea atrofusca* (Beck) Heim. – Illustrations en couleur avec détails microscopiques très intéressants. La mensuration des spores diffère légèrement des nôtres: 18 à 26 × 13 à 17 µm. – Les propositions de Roger Heim n'ont pas été suivies, ou partiellement, par les mycologues.

Favre, Jules: Catalogue descriptif de champignons supérieurs de la zone subalpine du Parc National Suisse (1960), *Wynnella atrofusca* (Beck), page 355. – Ce mycologue suisse a rencontré souvent ce champignon dans le Parc National Suisse, tant sur les calcaires que sur les roches siliceuses.

Kopf, Richard P.: Synoptic Key to the Genera of the Pezizales (Mycologia, vol. LXIV, pp. 948 et 986), 1972. – Ce mycologue classe notre espèce dans le genre *Wynnella* de Boudier. Ce genre est, selon lui, très voisin d'*Helvella* par ses caractères microscopiques, de la famille des *Helvellaceae* (Dumortier 1929, émend. Berthet 1964) et de la tribu des *Helvelleae*.

Zusammenfassung

Oscar Ciana, Monthey, ist einer der Verfasser des schönen, 1980 in Lausanne erschienenen Buches «Les quatre saisons des champignons» (2 Bände). Er beschreibt hier eine interessante Ascomyceten-Art, die er zwischen Villars und Les Diablerets (1732 m ü. M.) Mitte September gefunden hat. Die Art wird kurz im Band IIa von M. Moser, S. 94, beschrieben: *Otidea auricula* sieht hasenohrförmig aus und wurde längs eines auf die Alp führenden Viehweges neben einem Heidekrautstrauch auf kalhaltigem Boden gefunden.

Riassunto

Oscar Ciana di Monthey è uno degli autori del bel libro «Les quatre saisons des champignons» pubblicato in due volumi a Losanna nel 1980. In questo articolo descrive una interessante specie di ascomicete, da lui rinvenuta tra Villars e Les Diablerets (1732 m s. m.) a metà settembre. La specie è brevemente descritta nel libro di Moser (Band IIa) a pag. 94. Una buona descrizione e una ottima tavola figurano anche nell'Iconografia del Bresadola. *Otidea auricola* (Schiff.) Rehm presenta ascocarpi a forma di orecchio di lepre. Il fungo è stato reperito lungo il bordo di un sentiero scavato dalle mucche al loro passaggio, nei pressi di cespugli di *Erica carnea*, su terreno calcareo.